

**INSTITUT D'EDUCATION CHRÉTIENNE
DEPARTEMENT DE L'EDUCATION DE LA CONFERENCE
GENERALE**

**LA PREVENTION DU SEXE PREMARITAL
DANS LES ECOLES ADVENTISTES**

par

Joseph Ndikubwayo
Directeur du département de l'Education
Association du Burundi
Bujumbura, Burundi

**395-00 Institute for Christian Teaching
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA**

Préparé pour
le 25e Séminaire International sur l'Intégration de la foi
et de l'Enseignement et les Etudes
Bingerville, Abidjan, Côte d'Ivoire
du 11-22 juillet 1999

INTRODUCTION

Les conditions sociales d'aujourd'hui ont fait que tout ce qui a trait à la sexualité cesse d'être tabou. L'influence gigantesque des médias, la plus grande propagation de la culture et l'ouverture à la liberté ont contribué à mettre la sexualité au premier niveau.

Il y a peu de temps encore, les problèmes du sexe existaient déjà, mais ils restaient couverts, "officieux". Lorsqu'on en discutait ou écrivait sur ce sujet, on le faisait toujours de manière indirecte, gênée. Mais aujourd'hui, les temps sont révolus, c'est plutôt le contraire qui se manifeste. En effet, les médias et l'art (le cinéma, la littérature, la télévision,...) consacrent un champ très vaste à la question sexuelle et en tirent bien souvent leur inspiration créative. Cette tendance répond d'ailleurs aux aspirations profondes de la société actuelle.

Le sexe étant ainsi le centre d'intérêt pour la plupart des gens, tant en Europe qu'en Afrique, son utilisation à tort et à travers, voire malhonnête, constitue le sujet de débat le plus abordé dans nos sociétés et la place de choix dans la pensée.

I. Le sexe prémarital parmi nos élèves

Selon une enquête, réalisée en Europe auprès des jeunes concernant la liberté sexuelle, 34% des enquêtés pensent toujours que le contrôle sexuel constitue une valeur. Les filles sont particulièrement plus convaincues de l'importance de la valeur du contrôle de soi, puisque la morale sexuelle traditionnelle est plus conditionnée par la sexualité féminine dans ses restrictions. 1.

Le sujet a été abordé auprès des élèves fréquentant nos écoles. La question du sexe prémarital a soulevé des réactions qui méritent d'être analysées:

- les jeunes se demandent si les rapports sexuels avant le mariage sont interdits par la loi de Dieu
- et si l'acte sexuel entre jeunes doit aussi être considéré comme adultère

Les réponses à ces questions sont évidentes et on est tenté de s'étonner qu'elles puissent se poser dans un milieu comme un collège adventiste. Mais la réalité est là: il semblerait que les élèves s'estiment innocents dans leur comportement. Ce qui dénote une pratique profondément ancrée et largement acceptée dans les milieux scolaires jusqu'à se méprendre sur le bien et le mal. Ou bien les élèves se reconnaîtraient coupables dans ces relations sexuelles avant le mariage et chercheraient des prétextes simplement pour justifier leur pratique: ce qui serait le signe de faiblesse et de démission morale.

1. Raisons présentées pour les rapports sexuels avant le mariage.

Quelques raisons ont été données justifiant la pratique des relations sexuelles avant le mariage.

a. Les relations sexuelles avant le mariage permettent d'enrichir et d'approfondir l'amitié.

Bocanaunu cite Donald : "Le sexe n'est pas comme le tennis et la pratique ne fait pas de perfection sexuelle, cela seulement conduit à plusieurs pratiques en désordre ou au divorce".²

Cela prouve que cette pratique produit des résultats contraires car le fait que le couple en se livrant à cet acte sexuel se donne l'un à l'autre d'une manière partielle et non totale, il manque des sentiments de sécurité, d'engagement et de responsabilité. Souvent ce genre d'action se fait à la hâte, sous pression de la peur et aboutit à des conséquences pénibles car il manque d'intimité honnête et totale entre le couple.

Samuel Bacchiocchi déclare que "la vérité est que les rapports préconjugaux augmentent la pression émotionnelle parce qu'ils réduisent l'amour sexuel à un niveau purement physique, sans engagement total de deux personnes unies par le mariage."³

Le Docteur Rojas le soutient en ajoutant que "l'acte sexuel doit être physique, psychologique et spirituel. La sexualité exclusivement physique détruit la sexualité de l'être et rabaisse la personne. Il s'est produit une trivialisatation du sexe".⁴

C'est pourquoi, il est conseillé aux jeunes non mariés de ne pas faire des relations préconjugales pour ne pas gâcher leur future union.

b. Le risque de perdre l'être aimé.

Cet argument présenté par certains jeunes garçons aux filles, parfois gagne sur les filles non avisées. Pourtant c'est une sorte de chantage. Car souvent les garçons menacent les filles en leur demandant de prouver si elles les aiment en leur donnant leur corps ou bien ils diront: "si tu ne veux pas, il faut que je cherche quelqu'une d'autre".

Ces deux arguments sont la preuve que ces garçons n'aiment pas ces pauvres filles et ne s'aiment pas aussi non plus. Car Paul dit que: "c'est pourquoi, fuyez les unions illégitimes. Tous les autres péchés qu'un homme peut commettre n'impliquent pas intégralement son corps, mais celui qui se livre à la débauche péche contre son propre corps". (1Cor 6:18)

Ainsi, au lieu de se livrer à la débauche et de pécher contre son propre corps et contre Dieu, il serait préférable de risquer de perdre son "aimé".

Njagi confirme que: •"le sexe avant le mariage et hors Mariage est défendu par Dieu".⁴

2. Les conséquences

- pour les filles.

a - Si le premier essai est un échec.

- 1 Pour les jeunes filles, ces aventures sexuelles en dehors de l'amour créent souvent des frustrations et des doutes. Elijah dit que "ces jeunes filles souffrent d'une peine d'être exploitées et courent de sérieux risques psychologiques". 5

Il n'est pas exclu que la désillusion peut les décourager à la vie de marié. Quelques-unes se livrent aux rapports sexuels plutôt par question de curiosité. Pour faire comme les autres qui le font par désir, ou souvent pour plaire quelqu'un. Comme les motivations ne sont pas du tout de l'amour, plusieurs sont déçues après l'acte et sont même parfois dégoûtées.

2. Beaucoup de jeunes filles ne ressentent pas de plaisir. Pourtant elles se vantent plus tard qu'elles ont eu du plaisir pour éviter d'être qualifiées de frigides. Souvent, parce qu'elles n'ont pas éprouvé de plaisir, elles sont tentées de croire qu'il y a quelque chose qu'elles n'ont pas et par conséquent, elles multiplient les expériences pour trouver ce que les autres se vantent d'avoir et elles cherchent toujours le partenaire le mieux satisfaisant.

Le pire est que ce complexe les pousse à de nouveaux échecs qui créent désespoir. Quelques-unes seront pour toujours marquées par le sentiment de frustration et de culpabilité.

b -. Si le premier essai est une "réussite"

1. Certaines de ces filles vont passer d'aventure en aventure, se créant ainsi une mauvaise réputation qui peuvent parfois les empêcher de trouver un mari. Quelques-unes finissent dans la prostitution. D'où la chance des vierges d'être préférées aux expérimentées, en mariage.

2. Quelques-unes, ayant constaté qu'elles ont fait beaucoup de relations sexuelles avec quelqu'un, elles décident de se marier avec lui (même si ce n'est pas de son choix)⁶, pour éviter d'autres conséquences plus fâcheuses. C'est particulièrement le cas de celles qui tombent enceintes.

3. Si elles tombent enceintes, elles sont normalement les perdantes. Même lorsque le mariage est consommé, il reste toujours un souvenir désagréable de la honte en rapport avec la société. Parfois elles font appel à l'avortement, ajoutant ainsi une erreur à une autre. C'est-à-dire: au péché de la fornication s'ajoute un autre: le meurtre.

C'est pourquoi, chaque fois que la sexualité est mal utilisée, elle produira les effets négatifs sur tous les plans de notre personnalité.

- pour les garçons.

Pour les garçons cela pose les problèmes suivants:

a) L'expérimentation amène plus tard dans la vie du marié soit à l'infidélité en occident et soit à la polygamie surtout en Afrique.

L'infidélité étant toujours la base de discorde conjugale qui est reconnue comme la seule raison acceptée par la Bible pour le divorce.

b) Certains rapports sexuels sans engagement peuvent par la suite se transformer en aversion qui amène les garçons à perdre le goût sexuel au moment où ils se décideront à se marier.

- Conséquences pour les deux (fille et garçon)

Le sexe prémarital est déconseillé autant pour les garçons que pour les filles. Ceux qui sont investis dans cette pratique, prennent eux même de grands risques. Il y a la possibilité d'être contaminé par des maladies transmissibles sans exclure le SIDA et d'autres risques physiques comme des grossesses non désirées, d'être attaqué par le cancer, autant de risques qui poussent à l'utilisation des contraceptifs ou même aboutir à un avortement.

Au Burundi, l'avortement est généralement illégal sous le code criminel ou pénal. Quiconque pratique l'avortement doit subir un emprisonnement pour une période allant de trois à dix ans.⁷

La pratique de ces méthodes peuvent causer l'infection, la stérilité et même la mort. Au niveau familial, les jeunes sont considérés comme immoraux.

L'éducateur pourrait se décourager devant un tel constat d'échec, si de telles réflexions, de tels raisonnements peuvent se défendre dans un milieu relativement intellectuel et moral par principe. Faut-il incriminer la société et ce qu'elle permet sournoisement comme un mal nécessaire? Ou bien serait-ce une coutume pratiquement admise, mais unanimement blâmée quand les conséquences fâcheuses se font ressentir, jetant le discrédit sur la famille? Ou bien encore les principes moraux enseignés en classe restent des principes intellectuels non applicables dans la vie quotidienne, sans qu'une décision morale soit impliquée? James Walters déclare que: "Dieu désire ... en fait il exige... que l'homme fasse appel à ses facultés intellectuelles, or, nul domaine n'exige autant de réflexion prudente que les décisions d'ordre moral que nous sommes appelés à prendre actuellement".⁸

II. Principes bibliques sur le sexe

Les relations sexuelles prémaritales sont-elles condamnées comme adultère et fornication? Doit-on interdire ces pratiques parmi les jeunes? Une réponse "intellectuelle" à ces questions serait la définition suivante des termes "adultère" et "fornication":

a . Définition des termes Adultère et Fornication

L'hébreu et le grec utilisent deux verbes bien différents, dans les deux cas: *na'aph* en hébreu et *moichêo* en grec, à propos de l'acte sexuel entre des personnes mariées, mais *zonah* et son homologue *pornéô*, dérivé du mot *porneia*, pour toute relation sexuelle en dehors du mariage. L'acte sexuel entre jeunes en dehors du mariage est *porneia* "fornication". Et la Bible condamne toute relation sexuelle en dehors du mariage.

Samuel Bacchiocchi réagit à l'abus et aux définitions erronées des termes "fornication" et "adultère". Il dit notamment: " La fornication est appelée relation sexuelle avant le mariage avec l'accent sur "avant" plutôt que sur "mariage". L'adultère est défini comme "sexe hors mariage", non pas comme péché contre la loi morale de Dieu."9

b. Principes bibliques sur le sexe.

L'explication intellectuelle ne saurait suffire pour soutenir une décision morale. Jésus a nettement blâmé l'adultère et il ne se limitait pas seulement à l'acte, mais il considérait aussi la pensée, l'origine même de l'acte. Quand Paul parle de *pornoi* = impudiques, et de *maicoi* = adultères, il affirme qu'aucun de ceux-là n'héritera le royaume de Dieu (1 Cor 6:9-10).

Pour bien expliquer à nos jeunes le vrai sens de la sexualité, il s'avère nécessaire de montrer les principes de la Bible en rapport avec le sexe pour qu'ils comprennent son origine et ses raisons d'être dans la vie humaine. En effet, créer une attitude négative vis-à-vis de ce que Dieu lui-même a instauré serait aussi néfaste aux élèves que leur permettre de s'adonner librement aux écarts de la sexualité.

A ce propos, Samuel Bacchiocchi présente 7 principes bibliques sur la sexualité humaine qui se résument de la façon suivante:

1. La Bible parle positivement de la sexualité humaine (Gen.1:31);
2. La relation sexuelle est un processus par lequel deux êtres deviennent "une seule chair" (Gen.2:24);
3. Le sexe, c'est se connaître l'un l'autre au niveau le plus intime (Gen.4:1);
4. La Bible condamne le sexe hors mariage (1 Cor.6:18);
5. Le sexe sans engagement réduit une personne à un objet;
6. Le but de l'acte sexuel est à la fois la procréation et la relation;

7. Avec le sexe; Dieu permet aux hommes et aux femmes de refléter son image en prenant part à son activité créatrice".10

La sexualité humaine est un don de Dieu dans la mesure où les humains la pratiquent dans les normes qui proviennent de l'enseignement de la Bible. Tout comme le premier couple marié a été établi par Dieu (Gen.2:24), les couples des futures générations ont suivi l'exemple du premier, instaurés eux aussi par le Dieu créateur. Ainsi la Bible reconnaît la joie éprouvée par le couple marié, dans leurs relations sexuelles. Il est important de noter qu'il s'agit de couple marié et nulle part est stipulé qu'il est permis aux jeunes non mariés de pratiquer des relations sexuelles entre eux. Selon Elijah Njagi: "Le sexe est sain et beau. C'est un acte Créatif. C'est un acte de l'unité. La Bible ne condamne pas la sexualité humaine mais son utilisation inappropriée"11.

L'apôtre Paul dit que le mari devrait accorder à sa femme ce qu'il lui doit et que la femme agisse de même envers son mari... Ne vous refusez donc pas l'un à l'autre. Vous pouvez, certes, en plein accord l'un avec l'autre, renoncer pour un temps à vos relations conjugales... (1Cor 7:2-5). Et le psalmiste Salomon soutient cette évidence biblique quand il dit: "Biche charmante, gracieuse gazelle, que ses charmes t'enivrent toujours et que tu sois sans cesse épris de son amour (Proverbe 5:19).

Les perspectives bibliques sont incontestables. Les questions qui se posent dans nos établissements réclament que l'éducation sexuelle puisse s'intégrer dans l'enseignement pour que nos jeunes soient bien informés et formés et ne pas tomber dans le péché.

III. Education sexuelle intégrée

a. Le cadre du foyer

Trop souvent, les parents et l'ensemble de la collectivité étant en général ignorants et ayant des attitudes appauvries, la tâche de l'école s'avère être d'aider les parents en leur apportant des informations que les enfants accepteraient parce qu'elles seraient concordantes avec celles de la salle de classe.

C'est, en effet, au foyer que l'enfant reçoit et enregistre sa première initiation en matière de sexualité et qu'il pose ses premières questions avisées ou non avisées. Les premières notions devraient venir de ses propres parents. L'école ne serait qu'en deuxième position dans l'idéal et ne devrait pas intervenir que pour appuyer, renforcer et élargir l'action commencée par la famille dans ce domaine creux comme dans d'autres. Nos enseignants, nos parents et nos membres de l'Eglise devraient faire face aux réalités des faits de la vie. Ils devraient être mieux informés sur la sexualité afin de bien contribuer à la formation de nos élèves d'une manière efficace. Même des informations données tardivement, alors que l'enfant s'est déjà fait une idée fautive des questions sexuelles et des rapports entre ses parents, ont une valeur corrective et peuvent atténuer

les chocs causés par des explications prématurées ou erronées.

Malheureusement, les parents se dérobent de cette responsabilité. La mère ne dirait pas un mot à sa fille de tout ce qui concerne le développement des organes génitaux, enveloppant ainsi de mystère ce qu'il y a de plus naturel. Si l'enfant osait poser des questions à ce sujet ou prononçait le nom de ces organes par inadvertance, il serait traité de "mal élevé", de vicieux. Il va de soi que l'enfant essaie de satisfaire sa curiosité en cachette et par lui-même, ou aura recours à des camarades. Il n'aura pas de réponse claire. Son adolescence est ainsi troublée par des inconnus qui le déroutent. D'autant plus que le développement normal de ces organes génitaux va éveiller en lui des désirs tout de suite classés comme coupables. Et si, par malheur, il ou elle commet une faute, les parents mettent l'accent sur le fait que "eux" n'ont pas commis une telle faute, se gardant bien de révéler le chemin qu'ils ont parcouru.

Il est difficile de débloquent une situation qui est devenue tradition et qui crée un mur de séparation entre les deux générations. L'absence de communication épuise la confiance. Les parents sont vite classés comme "vieux jeu" et les jeunes comme "révolutionnaires": deux mondes incompatibles.

C'est là que l'école peut jouer un rôle auprès des parents. Acceptés pour les connaissances qu'ils possèdent, les enseignants adventistes doivent mettre à profit cette position privilégiée, en renforçant la confiance des parents. Ils pourront débloquent la situation par une série de causeries sur le "mieux-être" pratique, basées sur des explications simplifiées du fonctionnement physiologique du corps, créant ainsi un terrain d'entente où la communication pourra s'établir. Parmi les sujets traités figureront le système de procréation et la nécessité de l'éducation sexuelle. Les parents sont conscients de cette nécessité, c'est pourquoi ils ont recours à l'aide des grands-parents, mais il faut lever le "tabou" sur le sujet.

Dr. Isidro Aguilar et Dr. Herminia Galbes disent que: "L'influence de l'école est décisive dans nos sociétés. Celle du foyer l'est encore plus."¹² D'où les parents doivent assumer leur fonction éducatrice et orientatrice d'autant plus qu'il sauront aborder, alors en tant qu'amis et non comme personnes supérieures, les questions liées à la sexualité avec leurs enfants et regagner leur confiance. Ainsi, au lieu de se confier à des étrangers souvent mal intentionnés, les enfants feront appel à leurs parents pour répondre à leurs inquiétudes sexuelles sur lesquelles ils se heurtent dans leur vie quotidienne.

Les parents et les éducateurs doivent comprendre que la connaissance des mécanismes physiques du sexe est nécessaire mais que "l'adolescent doit comprendre avant tout l'importance de les contrôler et apprendre comment y parvenir".¹³

John Dewey déclare que: "le but de l'éducation est la croissance et le développement, tant intellectuel que moral. Les principes éthiques et psychologiques peuvent aider l'école dans la plus grande construction. La construction d'un libre et puissant caractère".¹⁴

Ceci pousse à donner raison à Roger Dudley qui se pose la question de savoir si la fréquentation des écoles chrétiennes font une différence au niveau de la maturité de foi. Chose qui devrait être vraie car l'éducation chrétienne existe pour nourrir la relation d'amour avec Dieu et promouvoir le développement de la vie spirituelle.¹⁵

b. Le cadre de l'école

La transmission de l'éducation sexuelle dans nos écoles est capitale. Car l'ignorance de la sexualité humaine, le manque d'information sexuelle ou encore le mythe sexuel renforcent les comportements sexuels déplacés ou irresponsables. Par conséquent des connaissances adaptées faisant allusion à la sexualité humaine s'avèrent nécessaire dans la vie d'un jeune garçon ou d'une jeune fille pour son développement spirituel.

L' éducation sexuelle, cependant, ne pourrait faire l'objet d'une série de cours spécifiques, encore moins d'une matière. Ce serait créer des dispositions difficiles à maîtriser auprès des élèves dont les conséquences risqueraient d'être désastreuses. Une telle approche répondrait à des aspirations confuses chez les élèves, étant donnée l'influence des lectures, des films, des "blagues" qu'on se raconte après la classe et qui prennent l'allure de la vie réelle. On reconnaît l'importance du sujet, mais l'isoler dévierait l'attention qu'on doit lui accorder.

Un support serait nécessaire et qui pourrait être une formation sur la vie familiale. Il s'agirait de cours qui responsabiliseraient les jeunes gens et jeunes filles dans leur rôle au sein de la famille: la gestion, la santé et l'hygiène, l'éducation, le mariage, etc. Ces différents aspects amenant l'individu à définir ses responsabilités et à vouloir les assumer. Ce cours, orienté sur le point de vue chrétien concernant le concept de la vie et du mariage, s'intégrerait à celui de la religion et de la morale.

Le Guide du Curriculum pour l'Enseignement secondaire intitulé "Développement personnel" trace les objectifs de ce que pourrait être cet enseignement: 18 points sont présentées qui se proposent de préparer l'individu à affronter la vie dans son aspect social et les relations de l'individu avec autrui, dans l'attitude vis-à-vis du travail, et en particulier: Il s'agit de:

- " Faire des choix, des jugements et des décisions éthiques responsables
- Donner de la valeur à la santé personnelle, sociale et environnementale
- Faire montre de sensibilité et de compassion pour les sentiments d'autrui
- Comprendre, clarifier, diriger et contrôler leurs émotions
- Gérer avec efficacité leurs propres ressources
- Comprendre et gérer les rôles et fonctions masculins et féminins, avec sensibilité
- Etre d'un abord agréable et courtois
- Se préparer aux responsabilités du mariage et du rôle de parents"¹⁶

Les responsables de l'éducation pensent que l'introduction d'un enseignement sur la vie

familiale dans les écoles, axé de façon systématique sur le Développement personnel, pourrait diminuer fortement les problèmes causés par le SIDA, maladies sexuellement transmissibles surtout parmi les jeunes gens, les naissances des enfants non désirés, et les avortements illégaux .

Parallèlement à cet enseignement vers la responsabilité, les cours de physiologie à différents niveaux, devraient fournir des occasions pour introduire l'éducation sexuelle. Les leçons ne seraient pas un cours d'information anatomique, mais elles devraient mettre l'accent sur les valeurs que réclame une vie sexuelle responsable. Ces valeurs découlent de la prise de conscience de l'individu concernant sa dignité personnelle, le respect de soi-même, l'amour et le respect qu'il doit à ses parents, à sa mère en particulier.

L'enseignant ne devrait pas oublier le contexte dans lequel de telles leçons sont appréhendées par élèves: la gêne, ou la plaisanterie malsaine, les informations fantaisistes provenant de camarades curieux ou le désarroi devant les changements physiques du corps au cours de la puberté. Le sérieux du professeur, dans son comportement, dans ses propos, le fait qu'il ne marque aucune hésitation à présenter sa leçon, créent une atmosphère sereine où les rires déplacés n'ont pas de place. L'enseignant devrait se rappeler qu'il ne transmet pas seulement des connaissances, mais qu'il est en train de former des caractères. La formation de l'adulte responsable ne saurait se limiter à des "cours", c'est un contact de tous les instants avec la réalité de la vie et la définition d'un comportement à adopter.

L'éducation sexuelle, intégrée aux cours de physiologie et à la formation morale, devrait aider nos jeunes à savoir discerner le "péché" dans les relations sexuelles au lieu de prôner la prévention des conséquences du "péché" par l'utilisation des condoms promue par plusieurs pays dans le monde. Il nous faut responsabiliser nos élèves sur leurs actes.

Conclusion

La pratique du sexe prémarital par nos jeunes garçons et filles est une chose à décourager car les Saintes Ecritures nous le disent à travers le 7ème commandement.

D'où Samuel Bacchiocchi conclut:

"sa fonction est l'union et la procréation, au sein de la relation de l'homme et de la femme s'unissant pour ne faire qu'une "seule chair". Celui qui rompt cette relation, qui à des rapports sexuels avant le mariage, ou avec un autre partenaire au cours de la vie conjugale, enfreint le septième commandement. Et cela, c'est un péché, un péché contre Dieu, contre une autre personne et contre son propre corps". 17

L'éducation sexuelle est l'affaire de tous: elle serait donnée dans nos foyers, dans nos écoles, adaptée à tous les niveaux, et dans la vie active de nos églises à travers les départements de l'Education, de la Jeunesse, de l'Aumônerie, de la Vie familiale, du Ministère en faveur de la femme et du Département de la Santé. Chacun a son rôle

à jouer, pour une prévention efficace de nos jeunes contre l'acte sexuel avant le mariage.

La sexualité n'est pas condamnable, mais elle doit, comme toute autre fonction humaine, être utilisée à bon escient, sous peine que ce trésor tellement précieux ne devienne une source de désordre ou de malheur.

REFERENCES

1. Dr. Isidro Aguilar et Dr. Hermina Galbes, Guide de la vie familiale, vol 1, Encyclopédie vie et santé, 1998, p. 184
2. Adrien Bocanaunu, "Falling in love and premarital sexual morality", Christ in the Classroom, vol 14, p. 31
3. Samuel Bacchiocchi, "Un point de vue chrétien sur la sexualité", Christ in the classroom, vol 22, p. 22
4. Dr Isidro Aguilar et Dr Herminia Galbes, p. 175
5. Elijah E. Njagi, "Sexuality Education in Adventist Schools. A Kenya Perspective" Christ in the Classroom vol 23, p. 272
6. Elijah E. Njagi, p. 272
7. Remi Bellou and Pierre Delfosse, "Codes et Lois du Burundi", Survey of Laws on fertility control, Country Profil , United Nation Fund for population activity, 1979, p. 49
8. James Walters, "Le choix vous appartient comment prendre des décisions d'ordre moral", Dialogue Universitaire, vol 3 no3, 1991, p.11.
9. Samuel Bacchiocchi, p. 22
10. Samuel Bacchiocchi, p. 21-23
11. Elijah E. Njagi, p.263
- 12 Dr Isidro Aguilar et Dr Herminia p. 177
13. Ibid p. 176
14. John Dewey, "The Cognitive=Developmental approach to Moral Education", Curriculum Planning a new approach, third edition, p. 129.
15. Roger Dudley , "Christian education and Faith maturity" Journal of research on Christian Education vol 3 no.1, Spring 1994, p. 45
- 16 Institut d'Education chrétienne, Guide du Curriculum pour l'enseignement secondaire adventiste, développement personnel, p. 9
17. Samuel Bacchiocchi, p. 23.